

# ART & CULTURE

## Les églises du Billeron



***Ce troisième forum, programmé dans le cadre des diverses manifestations marquant tout au long de cette année le cinquantième de l'église saint Martin de Maizières-lès-Metz, a rassemblé un peu plus de cinquante personnes ce lundi 10 octobre 2011.***

**La personne « relais »** de chaque paroisse de la communauté du Billeron présente un aspect historique de son église locale, sur fonds de diaporama. Pour Bronvaux, et sur présentation des deux vitraux sulpiciens du chœur, en fait c'est l'ensemble de l'évolution de l'église saint Laurent qui fut rappelée. L'église saint Etienne d'Hauconcourt est dotée notamment de trois statues classées aux Monuments Historiques en janvier 1994, découvertes lors de travaux de réfection enfouies qu'elles étaient dans un mur de la sacristie. Il s'agirait des « femmes aux aromates » qui « toilentèrent » le corps de Jésus. Edifice religieux moderne, l'église saint Sylvestre de Semécourt dispose d'un support au tabernacle en belle ferronnerie rappelant à la fois la campagne d'autrefois par sa grappe de vigne et ses épis de blé, mais

aussi une part essentielle du monde du travail actuel, hélas en voie de réduction d'activité, par sa composition métallique. De la plus ancienne église de la communauté : l'église de la Nativité de la Vierge à Fèves, il fut mis en exergue la pierre ciselée de la balustrade de la tribune, pierre de Jaumont bien sûr, ainsi que les arches de la voûte. De Saint Clément de Marange, ce sont les magnifiques vitraux et le chemin de croix rénové qui, bien évidemment retinrent l'attention et sur lesquels il fut disserté. Pour saint Martin de Maizières, le



baptistère fut présenté avec sa particularité architecturale et ses divers symboles et dont nous pouvons retrouver une remarquable et abondante description dans le recueil commis par Richard Pazdej. L'art floral de la chapelle saint Paul de Silvanje, et que l'on retrouve dans cha-





cune de nos églises bien sûr, et son lien essentiel en terme d'accompagnement de la liturgie, dont il en devient un des acteurs renouvelés au rythme des saisons, relaya les descriptions passionnées des éléments heureusement figés dans le temps.

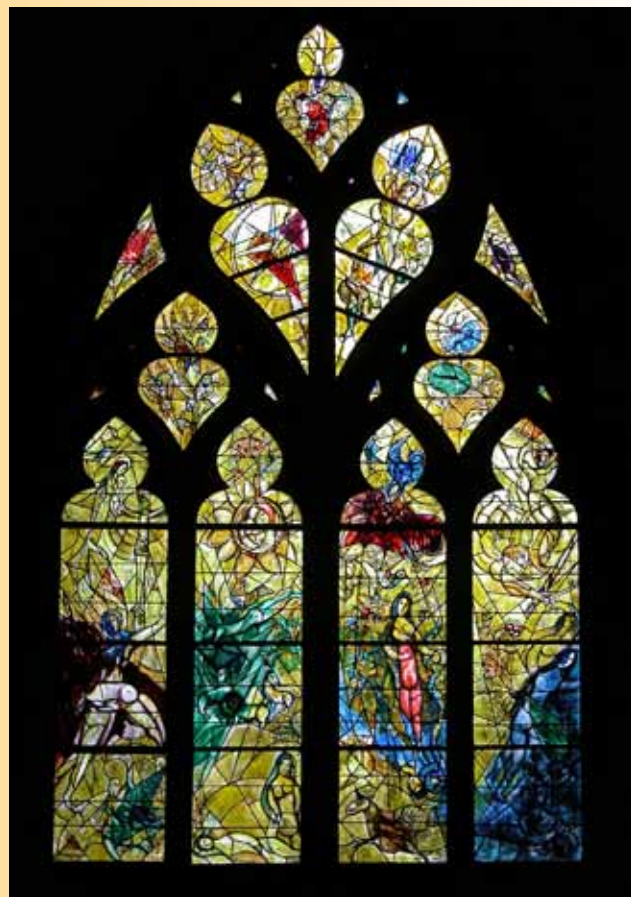
**Jean Baumgarten et Robert Maire intervinrent de par leur talent d'artiste.**

Jean Baumgarten rappela l'historique de ses créations des vitraux de saint Clément à Marange, du temps consacré aux projets, de la présentation à la commission de l'art sacré, de la construction des calques et cartons à la grandeur voulue et de la composition proprement dite. Il fit par le

détail le commentaire de chacun des vitraux, dont celui en lien avec le contexte de l'époque (années 1980) où l'agriculture, la vigne et le travail à l'usine s'y trouvent aussi figurés ainsi que les temps de vie journalière.

Robert Maire évoqua le vitrail de saint Martin qu'il composa il y a peu et aussi ce que cela lui inspirait toujours : cette générosité qui consiste à faire don de ce qui nous appartient. Il reprit le contenu et

l'esprit de ses créations dont une fresque importante en dimension peinte sur le mur d'une école de Maizières, en lien avec les enseignants, les élèves et leurs parents, toujours dans ce souci de valeur offerte aux autres, démarche dans laquelle il s'inscrit de façon habituelle. Ces deux créateurs locaux, de talent, ont montré aux personnes présentes la passion qui les anime et leur inlassable ardeur à créer.



**Robert Fery** nous invita à le suivre dans sa parfaite connaissance du vitrail de la création de Chagall en la cathédrale de Metz et commença par le trajet de vie du peintre. Marc Chagall, a connu les divers courants de l'art moderne sans pour autant faire partie d'aucun groupe ou mouvement spécifique. D'origine juive et modeste, il se retrouve vite en tant que créateur dans une situation de conflit de loyauté entre ce qui est de l'ordre de la représentation en peinture des personnes (ce qui est interdit dans la religion juive) et l'expression de son art (peindre des personnages). Finalement





il illustrera entre autre des scènes bibliques de l'Ancien Testament et c'est suite à l'accomplissement de la décoration du baptistère de l'église d'Assy qu'il débute sa collaboration avec le maître verrier Charles Marcq, réalisant de nombreux vitraux entre autre à la cathédrale de Metz en 1960 et le vitrail de la Création, ainsi qu'à Jérusalem. A peine terminé, le vitrail fut caché à la vue de tous sur intervention des chanoines du chapitre au motif de peinture de femmes nues... Et Robert Féry de nous décrire et interpréter quelques-unes des scènes dudit vitrail.



**Et il fut montré des peintures et collages de Zeppo.** « Je fais des peintures de formes sans penser à rien, beaucoup de peintres ont œuvré ainsi et même des gens célèbres comme Marc Chagall qui disait que cinq minutes avant de commencer à travailler, il ne savait pas ce qu'il allait faire. J'agis un peu de la sorte et une fois que je suis un peu avancé avec mon travail, je me demande si ce que j'ai fait pourrait désigner quelque chose de concret, alors j'ai l'idée d'un nom, d'une appellation, ... et le reste se fait tout seul et là je rajoute des choses pour me mettre complètement en accord avec mes idées. Ça ressemble un peu à un monde fantastique, enfin c'est quand même largement

*surréaliste.* » C'est un détenu de 60 ans qui a toujours dessiné et qui a passé 7 ans à la prison de Metz Queuleu. Dans ce contexte il a rencontré les bénévoles de l'aumônerie catholique auxquels il révèle que sans la peinture et l'aumônerie catholique, « *il n'aurait pas pu tenir* », n'ayant en 7 ans pratiquement pas de visites. De la création à (pour) la force de vivre ?

**Puis vint le temps du débat** où un chaleureux hommage fut d'emblée rendu à tous les intervenants de la soirée. Le sujet porta vite sur le « sens de propriété » du maintien en l'état des édifices, un peu provoqué notamment par le propos de Robert Féry sur les modifications des édifices. Le débat alla instantanément bon train entre les pro diktat des architectes et les anti ... Le créateurs sont-ils propriétaires de ce qu'ils ont produit ? Quels liens et quelles constantes en matière de droits d'auteurs, qu'ils soient constructeurs de bâtisses, auteurs d'œuvres littéraires, musicales ou d'arts plastiques ... ? « *Nos églises ne sont pas des musées, dit Alain Welsch, elles sont au service d'une communauté qui accompagne le peuple de Dieu vivant des grands moments de sa vie. On ne peut donc pas figer, ni encore moins idolâtrer les monuments qui permettent ces rassemblements. Nous sommes situés dans une culture qui sans cesse se transforme au fil du temps. Momifier cette dynamique d'appropriation c'est rendre impossible toute transmission du divin qui nous échappe et que nos créateurs artistiques dévoilent avec beauté. Chaque génération doit pouvoir éprouver l'art pour y faire l'expérience de l'indicible qui ne s'enferme pas dans des discours. Éprouver l'expérience esthétique doit pouvoir s'offrir dans toutes nos églises pour chaque génération ; ainsi elles éveillent notre propre aptitude à la création.* »

Nous voudrions saluer ici à l'occasion de la fête du 50 naire l'effort de nos municipalités qui oeuvrent dans la sauvegarde et des restaurations des lieux de culte, tout en respectant la continuelle adaptation de ces transformations à la sensibilité esthétique de notre temps et des desoins culturelles de la communauté du Billeron vivant dans le grand souffle de Vatican II.

*M.G. et A.W.*